

Pagnini Anna,
Maṭal e verso a confronto.
Una questione di poetica araba classica
alla luce di un'analisi paremiologica

Florence, Dipartimento di linguistica, Università di Firenze, 1998 (Quaderni di Semitistica, 20).
 16 × 24 cm, VII + 330 p.

Comme l'indique son titre, cette étude s'attache à éclairer, au moyen des ressources de la parémiologie moderne, une problématique maintes fois évoquée par les poéticiens arabes médiévaux, celui de la ressemblance du proverbe (*maṭal*) et du vers. Suivant une démarche un peu convenue, mais solide et bien maîtrisée, l'A. consacre une première partie (« La posizione del problema », p. 1-65), à poser le problème et à définir le cadre conceptuel dans lequel elle entend travailler, ce qui la conduit à présenter une synthèse cohérente et lucide, tout à la fois de l'acquis de la tradition arabe et des recherches contemporaines.

La seconde partie (« Il materiale e i metodi », p. 67-163), consacrée à l'analyse d'un corpus tiré, pour les proverbes, du recueil de Maydānī, et, pour les vers, du *Diwān al-Ḥamāsa* d'Abū Tammām, et tout particulièrement du « Bāb al-Adab », est certainement la plus riche et la plus intéressante de l'ouvrage. L'A. s'y attache à mettre en évidence certains traits caractéristiques du discours parémiologique arabe, tout d'abord au niveau morpho-phonologique tels que la rime, les différents types de *taḡnīs*, l'*izdiwāj* (mise en parallèle de deux mots présentant le même schème) ; l'A. ajoute à cette rubrique l'emploi des pronoms suffixes, ce qui est peut-être discutable, puisqu'il ne s'agit guère ici de morpho-phonologie, mais permet de soulever, un peu rapidement peut-être, un point particulièrement important, celui du fonctionnement des anaphores dans le discours parémiologique. En second lieu sont abordées les structures sémantico-syntaxiques ; l'A. propose, à partir de son corpus, un classement basé sur sept structures syntaxiques de base (du type « X est Y », « X fait Y », « fais X ! » etc.), auxquelles peuvent s'appliquer neuf types de variations (condition, négation, variation temporelle etc.). La combinaison des deux, compte tenu de certaines incompatibilités (e.g. la structure « fais X ! » avec une modulation temporelle) donnant 53 possibilités théoriques, dont la plupart sont attestées dans le corpus. Une attention particulière est accordée aux structures de phrase binaires, impliquant un parallélisme marqué entre les deux membres, ce qui permet de mettre en lumière le rôle que jouent, dans le discours parémiologique arabe, certaines « paires de mots », entretenant entre elles des rapports divers (opposition, complémentarité, association habituelle dans la phraséologie etc.). Ces considérations conduisent l'A. à s'interroger sur l'action combinée (*co-azione*) des différents niveaux dans un même proverbe. Ces éléments d'analyse sont ensuite appliqués, plus brièvement, aux vers, plus précisément au

corpus de vers gnomiques rassemblé par l'A., pour en vérifier la pertinence ; globalement, elle y retrouve les mêmes fonctionnements que pour les proverbes, tout en soulignant la prédominance massive de la variation conditionnelle. Cette seconde partie s'achève sur un développement visant à souligner que proverbes et vers mettent en œuvre un même substrat d'images traditionnelles.

Après une brève « Conclusion », un ensemble d'« Appendices » (p. 171-309) présente successivement les deux corpus utilisés (proverbes et vers), un corpus de vers (tirés de sources différentes du précédent) contenant des proverbes sous forme de citation implicite, et enfin des paires de mots attestés dans les deux corpus.

Modeste par ses ambitions comme par son format, cet ouvrage solide et bien documenté n'en constitue pas moins une contribution de valeur aux études parémiologiques arabes. Travaillant sur un corpus fermé, étudié de manière exhaustive, l'A. parvient à mettre en évidence de nombreux faits significatifs, et à soulever des problèmes de fond, même si elle ne fait, parfois, que les effleurer.

Jean-Patrick Guillaume
 Université de Paris III